

LES NOUVELLES DE L'IMPRO

Frite Mayo

Écrit par Isabelle Wéry – sur base du Match d'Impro du 7 février 2015

Tony P. était bien emmerdé.

Les joueuses et joueurs de ce match de la Ligue d'Impro bruxelloise avaient beau agiter leurs vareuses un moche dimanche soir de février à l'heure où les parents bordent leurs progénitures, Tony P. n'avait de cesse de penser à la petite main de Vanessa F. qu'il venait vraisemblablement d'assassiner dans la nuit de samedi à dimanche et qui aurait dû être à ses côtés dans les gradins du Théâtre Marni.

Il se remémorait les petits ongles bien laqués de Vanessa F., ses petits poignets autour desquels tintaient des bracelets imitation Hermès ou Chanel, les marques préférées de Vanessa F., sa peau couleur d'amande fraîche qu'elle enduisait de crème au musc blanc, son petit gabarit de femme de 22 ans aux os fins, son souffle léger d'oisillon sentant souvent le stimorol, ses rires de souris déchirant délicieusement l'air...

Tony P. avait beau tourner et retourner dans sa mémoire les instants et les faits de cette fin de nuit de samedi à dimanche, il ne se souvenait d'aucun détail prouvant qu'il était bien l'assassin de Vanessa F. Il faut dire que la soirée s'était très mal passée... Tony P. avait absolument tenu à accompagner sa Vanessa F. à la 5ème Cérémonie des Magrittes, ce qui était une très très très mauvaise idée. Il faut dire aussi que depuis que Vanessa F. était devenue assistante d'assistante maquilleuse de cinéma, leur relation amoureuse sentait le roussi. Il la voyait s'envoler vers d'autres centres d'intérêts, elle était devenue rêveuse, absente, regardant souvent par la fenêtre le peu de temps qu'ils passaient ensemble à la maison... Sentant leur histoire partir en sucette, il l'avait baladée tout un week-end dans Bruxelles, essayant de la captiver, de la charmer en lui montrant des choses qui lui semblaient intelligentes: des expos de centres d'art conceptuel, des concerts de musique classique... Il l'avait emmenée à Meise visiter les serres du jardin des plantes, lui avait expliqué qu'avant l'apparition de la vie sur terre, elle était exclusivement concentrée dans l'eau puis que les plantes aquatiques ont commencé à sortir de leur milieu, lui avait parlé de longues minutes de l'intelligence du monde végétal et notamment de ces plantes carnivores qui secrètent une glu piégeant fatalement les insectes... Il s'était même laissé aller à graver un coeur et les initiales de leurs prénoms respectifs dans la feuille d'une agave centenaire... Mais rien, rien ne faisait frémir Vanessa F., rien n'amusait

Vanessa F. qui, obstinément, mâchonnait son stimorol original sans sucre en regardant dans le vide, comme une vache qui aurait ingurgité trop de mauvais cubi un soir d'été...

Mais pourquoi pourquoi pourquoi avait-il insisté pour accompagner Vanessa F. à cette bête Cérémonie des Magrittes??? Lui qui détestait le cinéma. Il savait que Vanessa F. y rirait trop fort à chaque bon mot de ce bellâtre Maître de Cérémonie Charlie D., qu'elle applaudirait trop fort, collerait ses hanches aux acteurs et surtout surtout surtout, disparaîtrait mystérieusement de longues minutes aux toilettes le laissant seul au milieu d'une faune dopée au gin tonic... Aussi, furibard, il avait quitté la soirée, était rentré chez lui et avait vidé une bouteille de whisky japonais dit "tourbé".

Il se souvient vaguement qu'au tout petit matin Vanessa F. était rentrée et que son rouge à lèvres glettait le long de son menton et ça, ça avait profondément irrité Tony P. A partir de là, blackout total. Tony P. ne se souvient de rien. Quand il s'est réveillé, il était couché, nu, dans le canapé beige taché de traces de rouge à lèvres; Vanessa F. était assise, comme si elle regardait la télé, mais morte. Bien morte. Totalement confus et désorienté, ne sachant que faire, il avait fini par s'habiller et se rendre comme prévu, mais sans Vanessa F., à ce match de la Ligue d'Impro... Ah oui, en partant, il avait allumé la télé, se disant que Vanessa F., morte ou pas, préfèrerait ça.

Dans la salle du Théâtre Marni, Tony P. se décrispe un peu, les décibels crachent une musique purement fm électrisante (Daft Punk, Chainsmokers, Likely... qui auraient tant plu à Vanessa F.), les lights bombardent couleurs et watts, les lancers de pantoufles fusent... Une atmosphère particulière, à la fois de fête foraine, de carnaval, de match de catch, de grands saltos poétiques pulsés par l'imaginaire de ces athlètes jouteuses et jouteurs de rouge ou d'or sur le ring blanc maculé et aveuglant...

Aussi, tout en triturant sa petite pantoufle chinoise (qui irait si bien à Vanessa F.), Tony P. redoute la fin du match et le moment où il retrouvera le froid de morgue de la nuit... Il hésitera...: appeler la mère de Vanessa F.???, se rendre chez les flics???, découper et congeler Vanessa F. en petits paquets???, passer chez Di et acheter un détachant pour les traces de rouge à lèvres sur le canapé???, (ah mais non, c'est fermé, c'est vrai, c'est dimanche)..., ou ramener un sachet de frites mayo bien salé de la Place Flagey à Vanessa F.???

Oui, Tony P. était bien emmerdé.

Isabelle Wéry